

Le marais poitevin (49)



Paysage ouvert de grandes cultures structurées par des canaux

Marais littoral débouchant dans la Baie de l'Aiguillon, cette relique du Golfe Picton alterne des paysages palustres très typés en relation avec leur mode de valorisation : proches de l'océan, les marais desséchés sont poldérisés; à l'abri de digues et levées, ils composent des paysages ouverts de vastes cultures géométriques ponctuées çà et là de rares arbres de haies de tamaris ou de bandes de roseaux ; le marais mouillé, inondable par crues ou par engorgement est structuré par un réseau de canaux appuyé d'une trame bocagère dense qui se prolonge plus au sud à proximité de Niort par les paysages caractéristiques de la Venise Verte. Hybridant ces ambiances, les marais intermédiaires sont quant à eux partiellement protégés des inondations. Le bâti se structure dans ce paysage sur les rares îles calcaires allongées qui forment comme un archipel au cœur du marais.

A cette riche mosaïque de zones humides s'ajoutent les paysages singuliers de l'interface entre les marais et le littoral qui enroulent autour de la Baie de l'Aiguillon les prés salés (mizottes), vasières et dunes.

Paysage très contraint à la fois par l'eau douce et l'océan, il tient aussi sa fragilité du maintien des modes de gestion par l'homme qui ont contribué à le structurer. Si l'économie des grandes cultures tient encore les zones poldérisées, il y a de forts enjeux sur l'évolution des paysages du marais mouillé et îles calcaires.

Pour en savoir plus sur l'unité paysagère dans son contexte régional

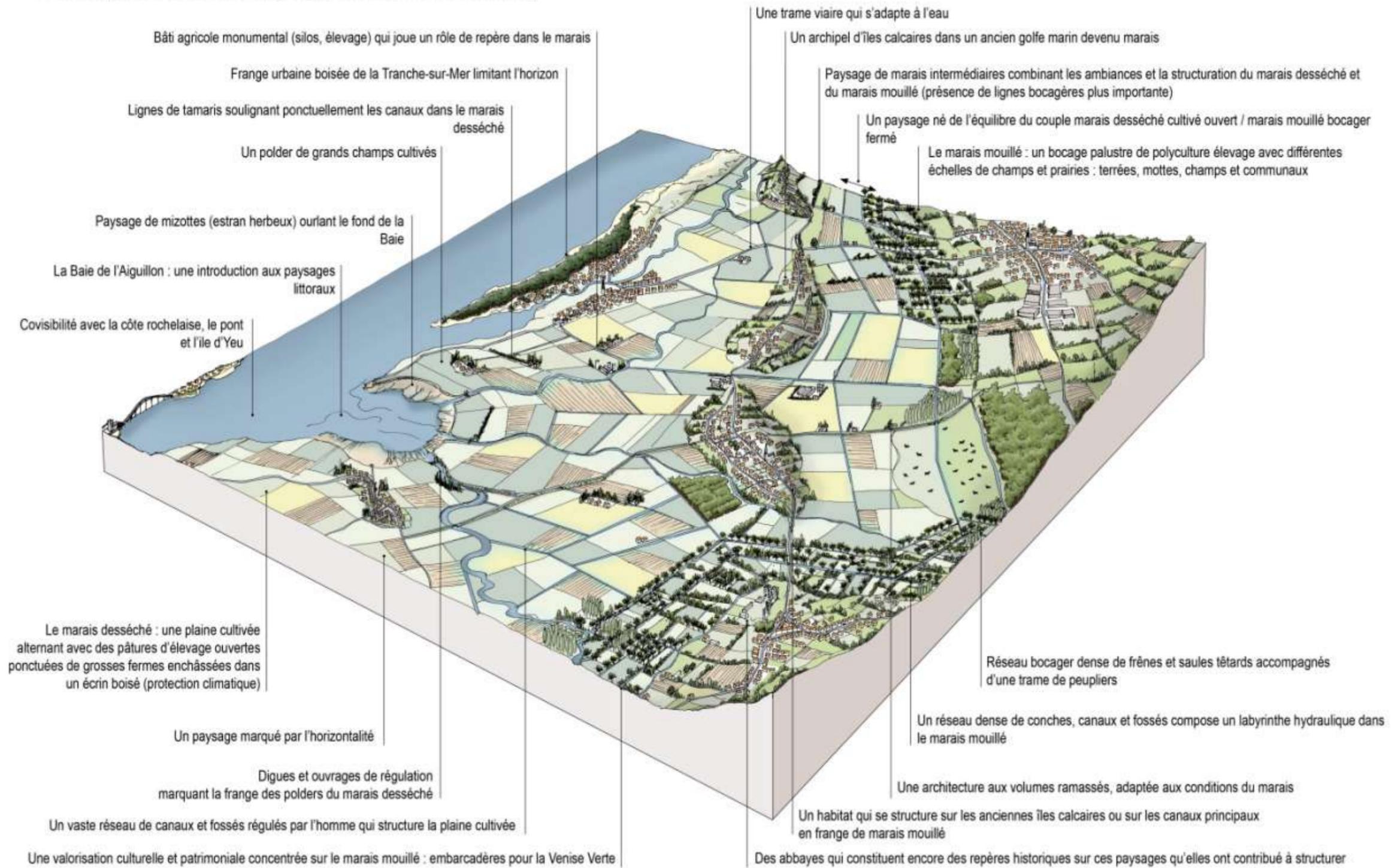
Les représentations sociales des paysages de Vendée ([lien vers le département](#))

Les représentations culturelles des paysages ruraux du « pays profond » ([lien vers article représentations culturelles régionales et 15-20-20-40 « Le pays profond », les paysages ruraux](#))

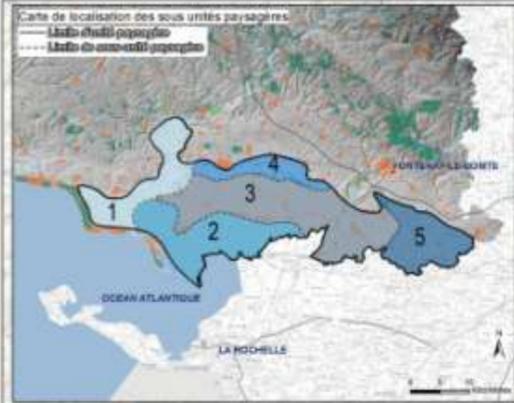
La famille de paysage : la campagne ouverte ([lien vers la famille des paysages de marais](#))

	
<p>1. Paysage de quai urbain sur le marais poitevin (Damvix)</p>	<p>2. Emondage des frênes dans le marais mouillé (Maillezais)</p>
	
<p>3. Paysage cultivé ouvert horizontal du marais desséché (Champagné-les-Marais)</p>	<p>4. Marais intermédiaire et île calcaire habitée d'Aisne (Chaillé-les-Marais)</p>
	
<p>5. Paysage éolien viticole en frange de marais (Vix)</p>	<p>6. Embarcadère pour la Venise verte (Saint-Sigismond- Source PNR Marais Poitevin)</p>

Bloc-diagramme de l'unité paysagère du marais poitevin (49)



Carte l'unité paysagère du marais poitevin (49)

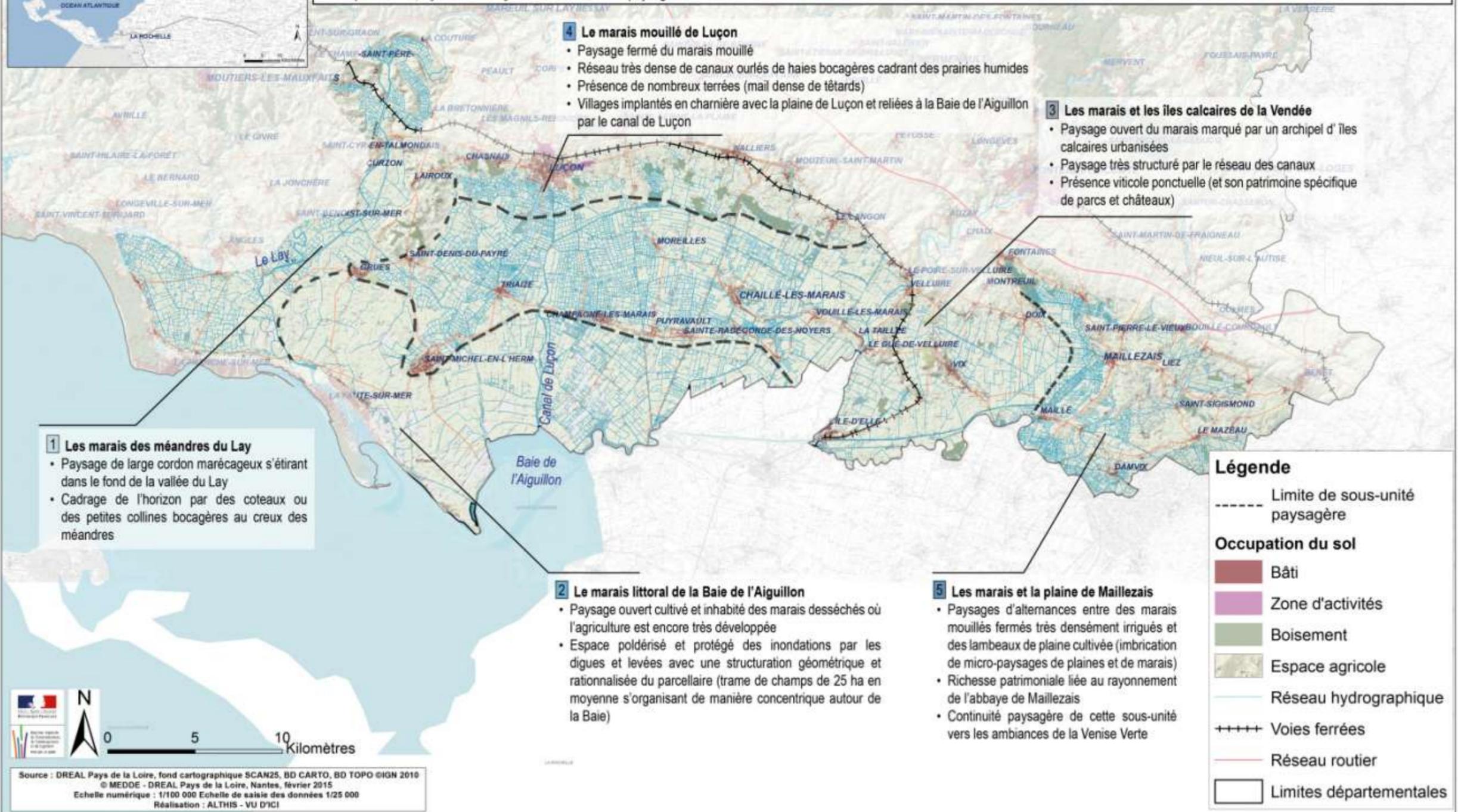


Le marais poitevin

Marais littoral débouchant dans la Baie de l'Aiguillon, cette relique du Golfe Picton alterne des paysages palustres très typés en relation avec leur mode de valorisation : proches de l'océan, les marais desséchés sont poldérisés; à l'abri de digues et levées, ils composent des paysages ouverts de vastes cultures géométriques ponctuées çà et là de rares arbres de haies de tamaris ou de bandes de roseaux ; le marais mouillé, inondable par crues ou par engorgement est structuré par un réseau de canaux appuyé d'une trame bocagère dense qui se prolonge plus au sud à proximité de Niort par les paysages caractéristiques de la Venise Verte. Hybridant ces ambiances, les marais intermédiaires sont quant à eux partiellement protégés des inondations. Le bâti se structure dans ce paysage sur les rares îles calcaires allongées qui forment comme un archipel au cœur du marais.

A cette riche mosaïque de zones humides s'ajoutent les paysages singuliers de l'interface entre les marais et le littoral qui enroulent autour de la Baie de l'Aiguillon les prés salés (mizottes), vasières et dunes.

Paysage très contraint à la fois par l'eau douce et l'océan, il tient aussi sa fragilité du maintien des modes de gestion par l'homme qui ont contribué à le structurer. Si l'économie des grandes cultures tient encore les zones poldérisées, il y a de forts enjeux sur l'évolution des paysages du marais mouillé et îles calcaires.



1. Les limites et continuités paysagères

Vaste zone plane proche du niveau de la mer, le marais poitevin est clairement circonscrit au nord par un horizon de coteaux doux qui amorcent la plaine du Bas-Poitou. A l'ouest, le cordon dunaire boisé de la Faute-sur-Mer qui se termine par la flèche sableuse de la Pointe d'Arçay marque une limite nette entre le marais poitevin et le littoral. Au sud, véritable clé de voûte maritime de marais, l'Anse de l'Aiguillon offre un sas paysager remarquable entre les espaces terrestres du marais et l'horizon océanique.



UP49-10-01 Mizottes de la Baie de l'Aiguillon ouvrant sur le cordon boisé de la Pointe d'Arçay (Champagné-les-marais)



UP49-10-02 Cordon boisé et coteau doux au nord du marais (Moreilles)

Les continuités paysagères vers les départements voisins :

Les ambiances paysagères de l'unité se prolongent à l'est vers la Venise verte et au sud vers le marais poitevin décrits dans l'inventaire des paysages de Poitou Charentes.

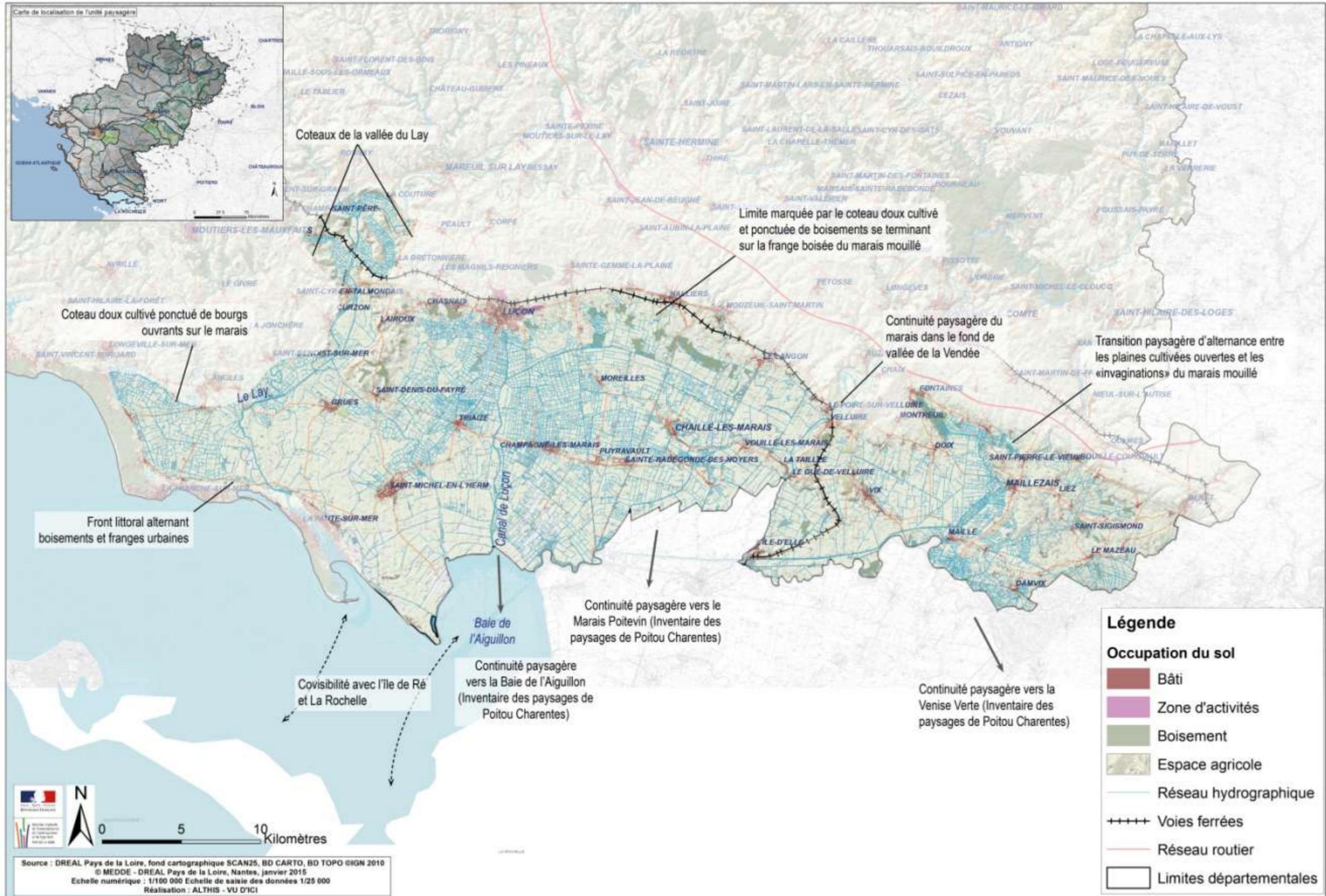
Télécharger la fiche descriptive de la Venise verte (lien vers : 901VeniseVerte.pdf)

Télécharger la fiche descriptive du marais poitevin (lien vers : 603MaraisPoitevin.pdf)

Pour en savoir plus sur la cohérence avec les atlas de paysages antécédents ou voisins

Lien vers l'inventaire des paysages de Poitou Charentes (<http://www.paysage-poitou-charentes.org/>)

Carte des limites et des continuités de l'unité paysagère du marais poitevin (49)



2. Les caractères du marais poitevin

2.1 Un archipel d'îles calcaires dans un ancien golfe

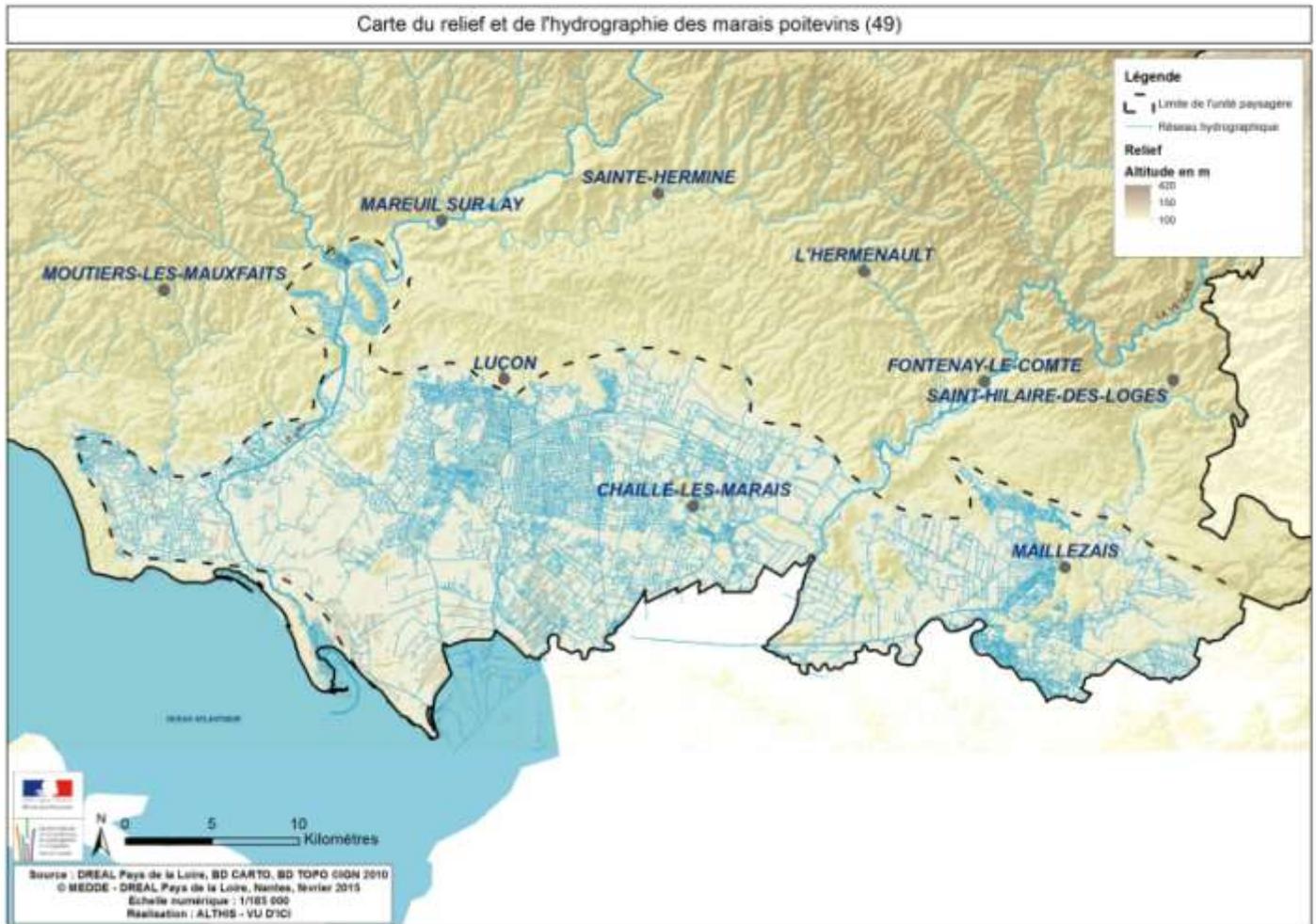


UP49-20-C01 : Carte géologique de l'unité paysagère du marais poitevin

À la fin du Tertiaire, le marais poitevin constitue une large dépression établie dans les marnes jurassiques. L'ensemble est alors une vaste zone côtière où s'accumulent les sédiments. Ces assises tendres sont érodées lors des phases d'abaissement du niveau marin du Quaternaire, tandis que certaines couches plus résistantes demeurent en relief, comme les calcaires durs du Callovien visibles en falaise. À l'Holocène, la transgression flandrienne envahit la dépression, la transforme en golfe et y dépose des vases argileuses bleues à brunes : le bri. Localement des dépôts sableux coquilliers témoignent d'anciens cordons littoraux (le Sableau). Les reliques calcaires de l'ancienne plaine forment alors des îles. L'isolement de la mer des anciennes îles s'est fait par un colmatage naturel et progressif de l'ancien golfe qui s'est transformé en zone marécageuse. A l'époque gallo-romaine, le paysage de golfe marin occupé par un archipel d'îles qui s'ensasait était ainsi appelé « Golfe des Pictons » (du nom de la peuplade gauloise locale). À partir du Moyen Âge, les travaux d'assèchement de ces marais ont accéléré l'éloignement vers l'ouest de la ligne de rivage et l'isolement des îles dans les terres. (source : fiches du patrimoine géologique vendéen – Conseil Général de Vendée).



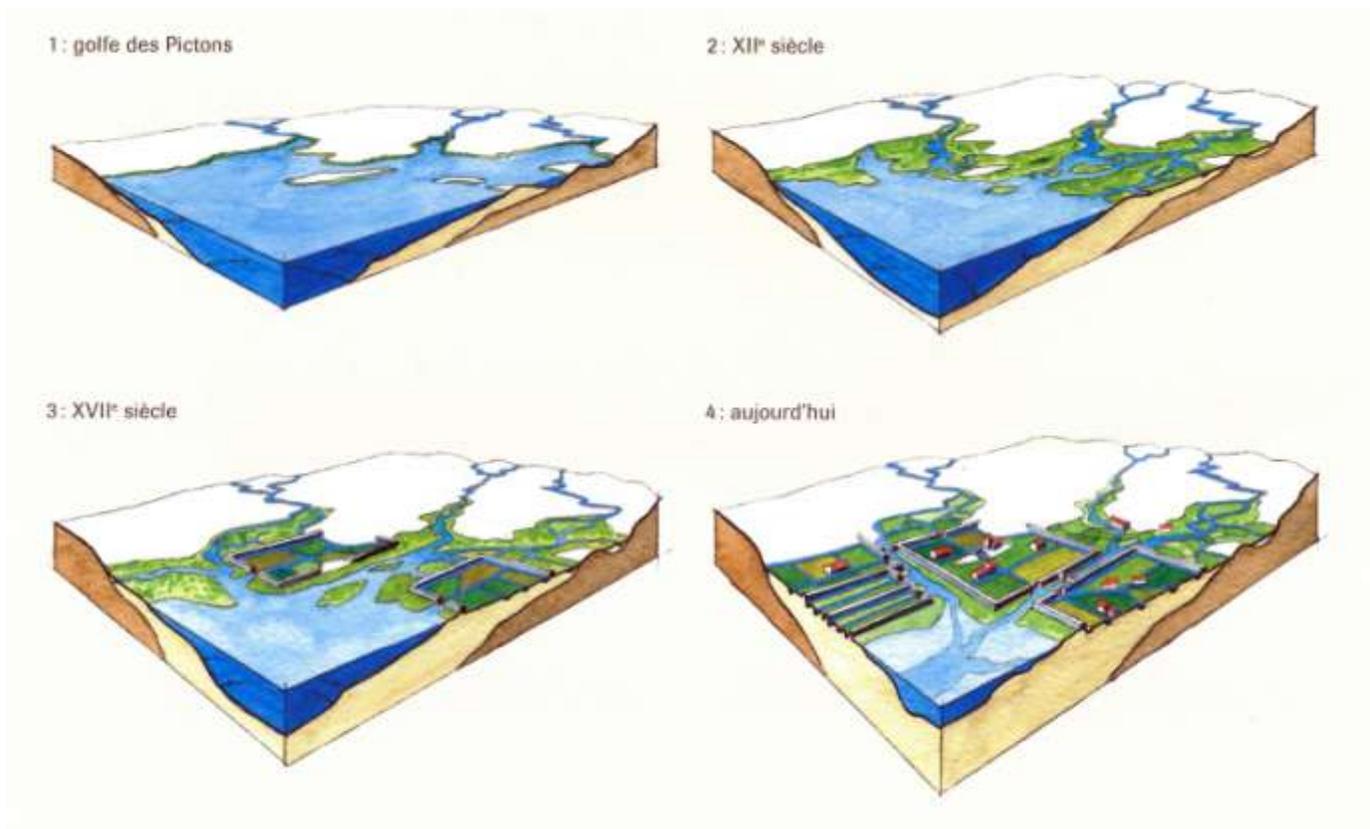
UP49-20-01 Ilot calcaire de la Dive émergeant dans le marais desséché (Saint-Michel-en-l'Herm)



UP49-20-C02 : Carte du relief de l'unité paysagère du marais poitevin mettant en évidence les îlots calcaires dans le marais

2.2 Des dynamiques naturelles d'atterrissement... A la poldérisation des marais

Au néolithique, les dépôts de bri étaient de plus en plus importants et commençaient à se recouvrir de plantes supportant le sel : spartines, salicornes... A la fin du néolithique, la dynamique d'atterrissement a conduit à isoler certains dépôts de la submersion des marées. Les alluvions fluviales déposées par les eaux continentales ont alors commencé à créer des conditions favorables à l'implantation d'un autre type de végétation : roseaux, laiches et autres graminées. Cela a accéléré la modification du milieu et contribué à la formation d'importantes tourbières dont certaines ont continué à être alimentées par les débris de roseau jusqu'au XIX^{ème} siècle. Très vite le golfe s'est paré, sur les vases hautes, de glycérie maritime qui fournissait un très bon fourrage. Ces espaces pâturés appelés localement mizottes ceinturent encore aujourd'hui l'Anse de l'Aiguillon.



UP49-20-02 Schéma de principe d'évolution du marais poitevin (source CAUE 85)

La poldérisation des marais est l'œuvre d'un long processus qui a structuré au fil des siècles le marais tel que nous le connaissons aujourd'hui, du fait de (voir détails dans la rubrique pour en savoir plus) :

- L'impulsion donnée par les abbayes, fortement présentes dans le paysage encore aujourd'hui



UP49-20-03 Abbaye de Maillezais, au cœur du marais, rappelle le rôle des Moines dans sa valorisation

- L'ingénierie hollandaise qui « rationalise » les polders
- Un équilibre du couple marais desséché / marais mouillé
- Un espace régulé par l'homme

Pour en savoir plus sur la poldérisation des marais :

L'impulsion donnée par les abbayes

L'implantation des moines, à partir du VII^{ème} siècle, dans les îles et sur le rivage, seuls véritables lieux habitables, impulse véritablement la transformation radicale des marais : avec des motivations plus économiques et politiques que religieuses, l'église voulait s'enrichir du développement des nouveaux polders en permettant l'implantation d'une paysannerie sédentaire. En 1217, les abbayes de Maillezais, Nieul-sur-l'Autise, St Michel en l'Herm, L'Absie et St Maixent obtiennent un vaste territoire qu'elles doivent mettre en valeur : c'est l'aménagement du Golfe des Pictons, actuel Marais Poitevin. A la fin du X^{ème}, siècle les premières ébauches de drainage permirent les mises en culture mais c'est véritablement à partir du XII^{ème} siècle que commencent les travaux d'endiguement. C'est ainsi la partie la plus proche de la mer (facilité d'évacuer l'eau, engorgement plus faible par les eaux terrestres) qui fut desséchée en premier en élevant des digues et en drainant la partie isolée par des canaux. La maîtrise de l'eau était primordiale : en période estivale, les vannes qui permettaient de puiser l'eau dans le marais mouillé sauvage étaient ouvertes ; en hiver, les vannes étaient fermées pour éviter l'inondation laissant le marais mouillé éponger les crues. Le marais était ainsi quadrillé par un réseau de digues et de canaux, dont l'agencement était immuable. Fortes de cette valorisation du territoire, les abbayes du marais se développèrent pour rayonner tant économiquement que culturellement sur le territoire, comme en attestent les remarquables vestiges patrimoniaux encore lisibles dans le paysage aujourd'hui.

Une ingénierie hollandaise qui « rationalise » les polders

La majorité de ces ouvrages furent anéantis par la guerre de cent ans et les guerres de religions. Faute d'entretien, les marais desséchés retournèrent presque à leur état originel. Ce n'est que sous Henri IV que les ingénieurs hollandais reprirent les travaux de dessèchement des moines. Ils réorganisent le marais avec une plus grande régularité géométrique et introduisent le système de « portes-à-flot » aux points de contact avec la mer (portes librement battantes qui empêchaient l'eau de mer d'entrer et permettait l'écoulement de l'eau douce hors du marais). Les marais mouillés étaient quant à eux isolés, habités de modestes huttes de roseaux ou de cabanes en pierre, petites exploitations polyvalentes adaptées au milieu. Les habitants y vivaient de la pêche, la chasse et des productions maraîchères des terrains émergents (les mottes). Ils plantaient des terrées : têtards de frênes pour le chauffage, aulnes pour le travail du bois et osiers.



UP49-20-04 Terrées dans le marais mouillé (Fontaines – source PNR Marais Poitevin)

Un équilibrage du couple marais desséché / marais mouillé

Sous l'impulsion de Napoléon I^{er} et de ses ingénieurs, de grands travaux d'aménagement sont lancés dans le marais mouillé avec pour objectif notamment de favoriser l'écoulement de la Sèvre Niortaise pour mieux assainir le marais. Ainsi le fleuve est curé, élargi, redressé et l'approvisionnement en eau du marais desséché au moyen de bondes est autorisé. Minimisant les inondations saisonnières, ces modifications permirent à la Sèvre Niortaise de prendre son rôle de voie commerciale maraîchine.

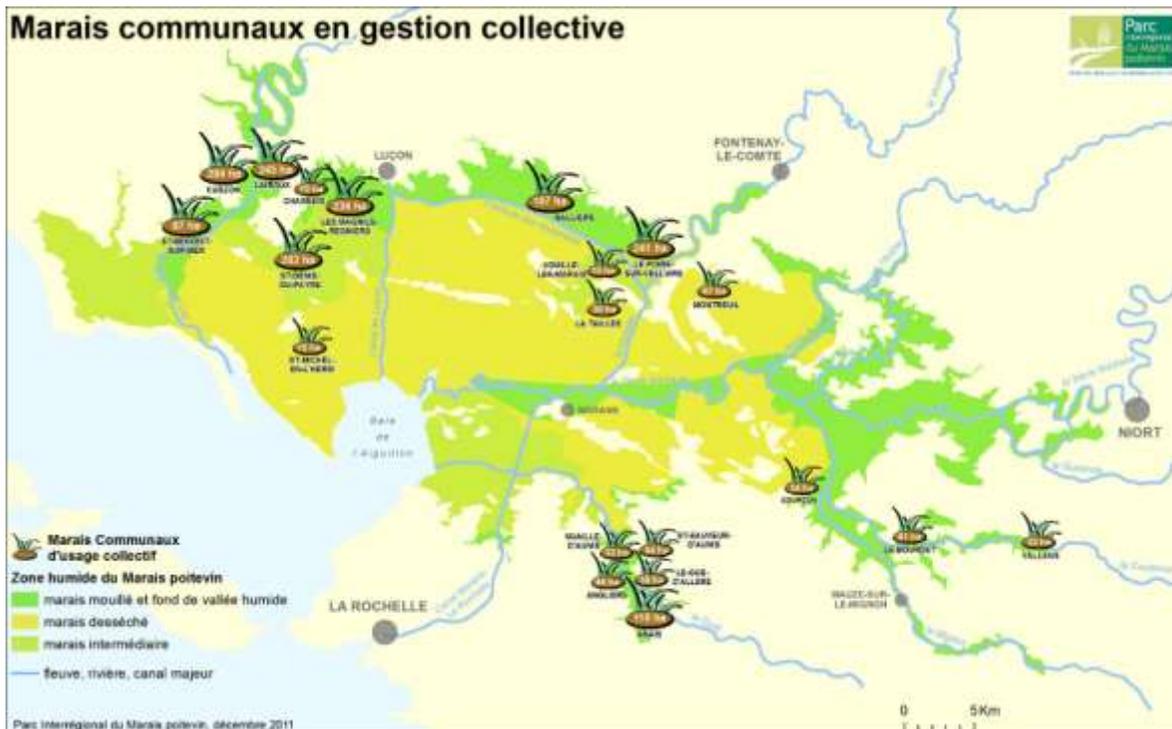
Progressivement la gestion du marais s'organise avec la régulation du niveau d'eau entre les deux types de marais. Ce niveau devient l'enjeu central et induit la hiérarchisation de l'entretien en fonction du gabarit des canaux. Les roselières disparaissent progressivement du marais mouillé au profit des cultures maraîchères comme la Mojette et des peupleraies. Le marais mouillé prend véritablement de la valeur et n'est plus que le vase d'expansion des eaux autour des cultures du marais desséché.



UP49-20-05 Peupliers dans le marais mouillé (source Alain TEXIER 29/05/2007 – PNR Marais Poitevin)

Un espace régulé par l'homme

Organisée écologiquement et socialement autour de la maîtrise de l'eau, la société maraîchine a mis en place un système d'exploitation, de relations et d'échanges spécifiques qui transparait dans les paysages. Ainsi le système de mise en valeur des mauvaises terres a permis au cours de l'histoire une certaine indépendance par rapport à la notion de propriété et des modes de faire valoir collectifs du territoire (communaux). Il en résulte une structuration sociale spécifique qui se traduit directement dans le parcellaire des communes du marais. Par ailleurs l'imbrication du fonctionnement hydraulique entre marais desséché et marais mouillé a nécessité la mise en place de nombreux modes de gouvernance spécifique permettant de réguler collectivement l'eau dans le marais.



UP49-20-06 Carte schématique de la gestion collective des marais communaux (source PNR Marais Poitevin – 2011)

2.3 Un éventail de marais, ouvert autour de la Baie de l'Aiguillon

Le Marais Poitevin

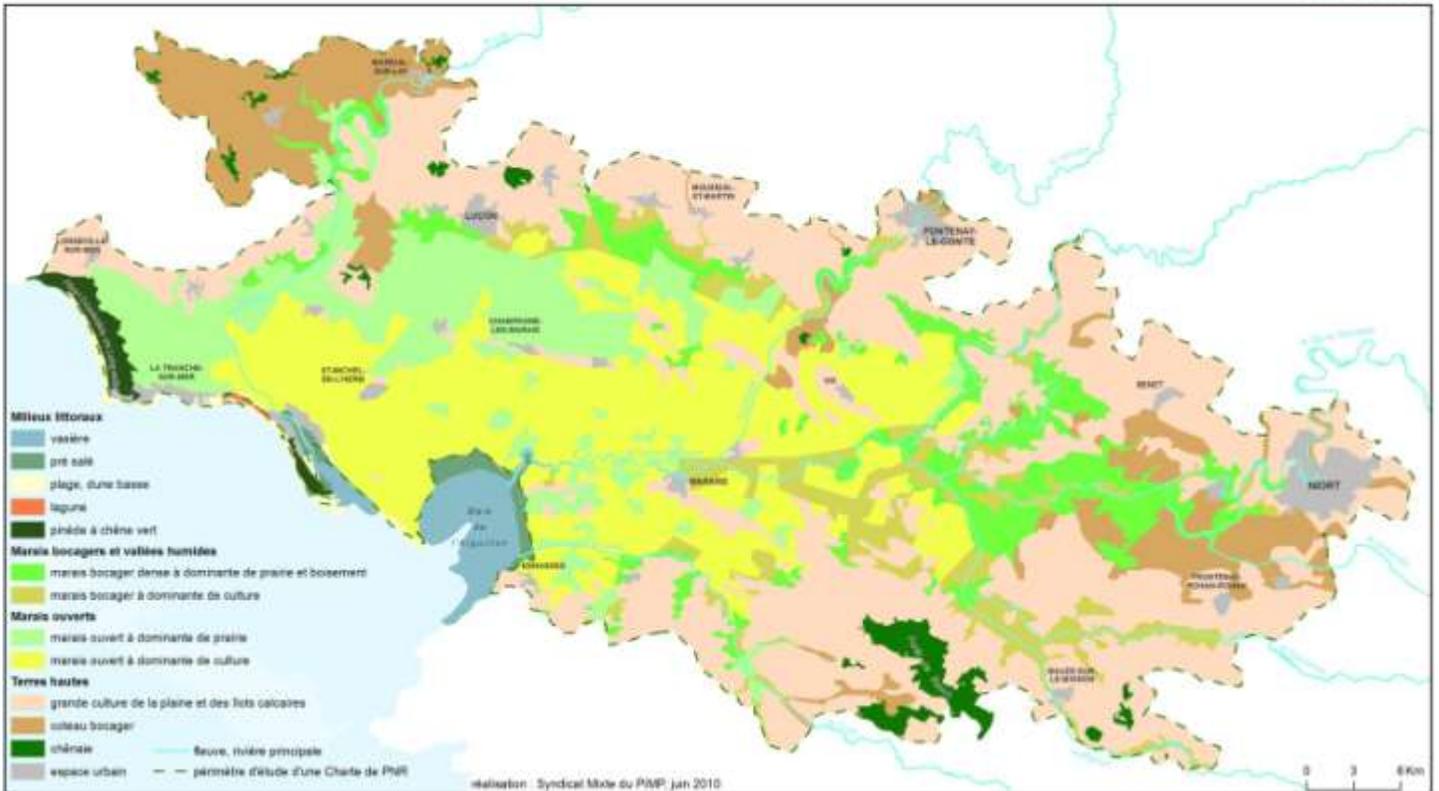


UP49-20-07 Carte des types de zones humides associées à la gestion du marais (source PNR Marais Poitevin – 2008)

La formation du marais poitevin et sa viabilisation progressive ont conduit à la formation autour de la Baie de l'Aiguillon de trois types de paysages très contrastés et pourtant indissociables :

- Le marais mouillé, marais bocager dense de polyculture élevage
- Le marais desséché, marais ouvert à dominante de cultures
- Le marais intermédiaire, marais semi ouvert à dominante de prairies

L'ensemble s'organise autour des prés salés et vasières de la baie de l'Aiguillon dans laquelle rayonne les estuaires des fleuves et canaux qui drainent ces marais.



UP49-20-08 - Carte des unités éco-paysagères du marais poitevin (source PNR Marais Poitevin – 2010)

Le marais mouillé : un bocage palustre

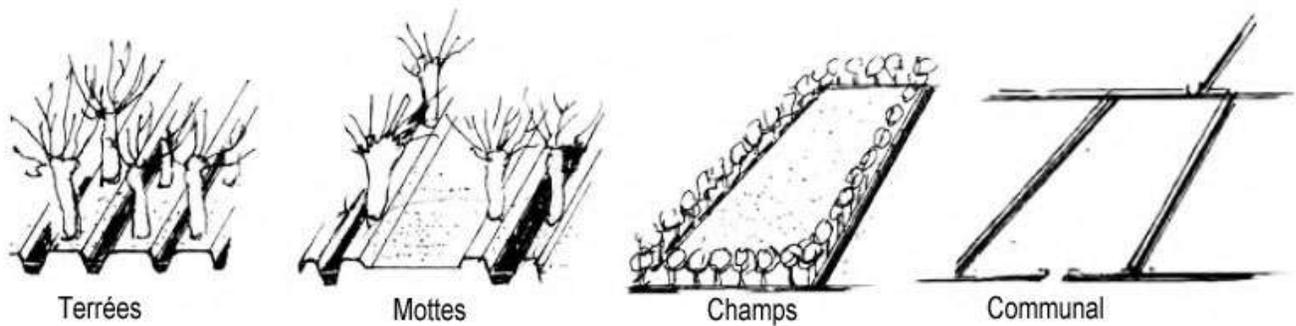


UP49-20-09 – Structures végétales et hydrauliques du marais mouillé (source Alain TEXIER 29/05/2007 – PNR Marais Poitevin)

Si le marais mouillé donne l'impression au premier coup d'œil d'un boisement inextricable quadrillé de canaux et fossés, sa structuration paysagère est en fait beaucoup plus subtile. Ainsi dans les parties basses inondables, ce sont les « hutteurs » (petits

propriétaires vivant de chasse et de pêche et habitant les cabanes) qui structurent dans un premier temps un réseau dense de canaux et fossés avec deux formes principales :

- **Les terrées** : petites parcelles de fossés et de bandes de terre exhausées, plantées de frênes, aulnes ou saules taillés en têtards (vocation d'exploitation du bois)
- **Les mottes** : petites parcelles plus larges que les terrées, bordées de canaux plantés de frênes têtards, sur lesquelles on cultivait le chanvre, le lin et les productions maraîchères (moquette notamment)



UP49-20-10 – Structures végétales et parcellaires accompagnant les canaux (source PNR Marais Poitevin)



A partir du milieu du XIXème siècle, l'évolution de l'agriculture conduite à l'abandon des cultures traditionnelles et active l'exode rural. Le maraîchage, l'exploitation du peuplier et l'élevage se développent. On évolue vers un paysage de bocage qui se structure sur les voies d'eau délimitant des prairies et des communaux avec un parcellaire de plus grande importance.

UP49-20-11 – Bovins en pâture dans un champ du marais mouillé cadré de peupliers et frênes têtards (source PNR Marais Poitevin)

Il en résulte aujourd'hui un paysage bocager complexe organisé en îlots où les parcelles sont limitées géométriquement par des conches ou des fossés. L'imbrication de la maille plantée des terrées, mottes, champs et communaux crée des variations dans le paysage et donne une impression de labyrinthe aux échelles se renouvelant à l'infini. Ces ambiances de couloirs d'eau sous la voûte des arbres a valu le nom reconnu aujourd'hui de Venise Verte à tout ce secteur du marais.

UP49-20-12 – Une ambiance de labyrinthe végétal sur des chemins d'eaux complexes (source PNR Marais Poitevin)



Le marais desséché : une plaine cultivée ouverte



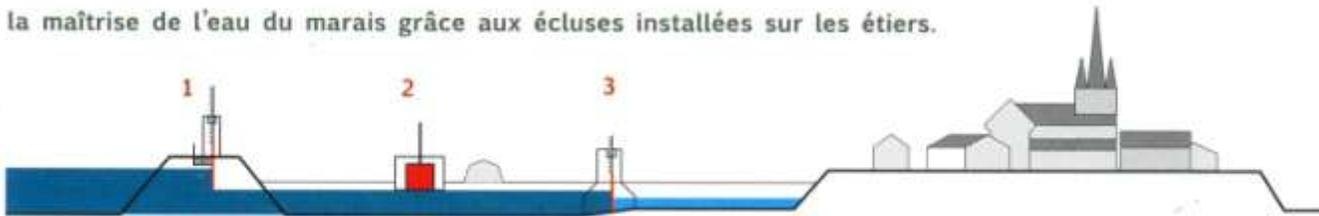
UP49-20-13 Digue (bôt) et fossé (contre-bôt) protégeant des crues le marais desséché (Champagné-les-Marais)

Pris sur les terres inondables du littoral, le paysage du marais desséché se structure dans une enceinte de digues appelées localement « bôt ». Chaque parcelle cultivée, carrée ou rectangulaire, est entourée d'un bôt qui la protège du retour de marée. Le bôt est doublé d'un fossé (contre-bôt) drainant l'eau douce qui gorge le talus. Cette eau est collectée dans un canal collecteur qui est récupéré lui-même par de grands canaux (Achenal) de 15 à 20 mètres de large permettant d'évacuer ces eaux directement à la mer par un système de vannes et portes. Les bôts constituent par ailleurs la trame de voies hors d'eau permettant d'accéder au marais. Ainsi découpé en grandes parcelles, le marais desséché compose une véritable mosaïque de champs cultivés à l'abri des inondations.

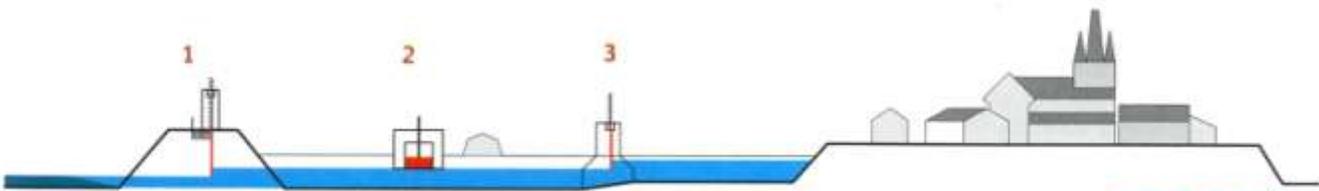


UP49-20-14 Paysage ouvert de grandes cultures drainées par les canaux et fossés (Champagné-les-Marais)

la maîtrise de l'eau du marais grâce aux écluses installées sur les étiers.



En été, à la haute mer des grandes marées, les écluses 1 et 2 sont ouvertes. L'écluse 3 (écluse de garde), fermée, marque la limite entre eau salée et eau douce.



En hiver, à la basse mer des grandes marées, les écluses 1 et 3 sont ouvertes, pour évacuer les eaux de pluie trop abondantes. L'écluse 2 reste fermée.



UP49-20-14bis Principe de la maîtrise de l'eau grâce aux écluses dans le marais desséché (source CAUE 85)

Contrairement au marais mouillé, le paysage est là très ouvert et l'échelle des parcelles dépasse souvent les 4ha. Seules quelques lignes de tamaris le long de fossés ou des frênes têtards ponctuant les canaux interrompent les panoramas sur cette plaine cultivée. Le bâti est peu présent sur ce secteur et s'égrène le long des principales levées. Il est souvent enchâssé dans un écrin végétal qui le protège des vents. Seuls les grands silos constituent des repères marquants dans ce paysage monotone.



UP49-20-15 Lignes de tamaris bordant les canaux, et, bosquets de peupliers et conifères protégeant les hameaux des vents (Champagné-les-Marais)

Les marais intermédiaires : un paysage hybridant les marais mouillés et desséchés

Le marais intermédiaire fait l'interface entre le marais mouillé et le Marais desséché. Il possède des caractères paysagers très proches du marais desséché : relief plat, paysage ouvert, structures d'assèchement telles que les digues, les pompes... Avec une prédominance des zones pâturées sur les cultures, il se différencie par la présence plus importante de haies au bord des canaux. Il peut être sujet à des crues occasionnelles car il conserve une relation amont avec des voies d'eau douce. En cela il se rapproche du fonctionnement du marais mouillé.



UP49-20-16 Ambiance de paysage semi-ouvert du marais intermédiaire au nord de Chaillé-les-Marais

La Baie de l'Aiguillon : une introduction aux paysages littoraux

Au sud du marais poitevin, les digues circonscrivent de manière rigoureuse les paysages plus sauvages de l'Anse de l'Aiguillon. Elles offrent un promontoire privilégié permettant d'embrasser d'un seul regard les vasières où s'arrêtent les oiseaux migrateurs et les mizottes : ces prairies à *Puccinellie maritime* (appelés localement "mizottes") sont fauchées l'été pour fournir un fourrage de qualité, recherché notamment pour sa teneur en iode et autres sels minéraux, très apprécié par le bétail. Le paysage est également ponctué du rythme des bouchots et des casiers des zones ostréicoles.



UP49-20-17 Port de l'Épine ouvrant sur la Baie de l'Aiguillon



UP49-20-18 Mizottes en fond de Baie de l'Aiguillon depuis la digue des Prises (Champagné-les-Marais)

2.4 Un habitat insulaire

Dans le marais, les villages se sont développés sur les coteaux des îlots calcaires (buttes témoins du jurassique) et sur les versants de rive du marais en transition avec la plaine du Bas-Poitou. La présence de ports, de quais et de cales témoigne du lien privilégié qu'entretiennent ces bourgs avec l'eau, les canaux constituant les principales voies de communication.



UP49-20-19 Un bourg insulaire dans le marais desséché (Saint-Michel-sur-l'Herm)

L'organisation des bâtiments est très caractéristique, graduée selon la distance au marais. Au sommet, le clocher de l'église constitue un point de repère visible depuis les zones reculées du marais. Le marais poitevin présente un patrimoine important d'églises romanes identitaires sur le secteur. Le cœur de bourg s'étage sur le coteau, délaissant les hauts d'îlots en raison de leur trop grande exposition au vent. L'étagement facilite l'ensoleillement des corps d'habitation. Le tissu urbain y est très resserré avec un front bâti à l'alignement limitant les effets du vent, notamment sur les rues principales qui desservent l'île selon son axe principal Est/Ouest. De nombreuses venelles perpendiculaires à la route principale offrent des dégagements ponctuels sur le paysage de marais.



UP49-20-20 Un bourg étagé sur un îlot calcaire : Chaillé-Ies-Marais



UP49-20-20bis Organisation du bourg en interface entre la plaine et le marais mouillé (Damvix)



Implantation du bâti : à l'abri sur les îles calcaires à L'Île-d'Elle

UP49-20-20ter Structure insulaire du bourg de L'Île d'Elle : un bâti dense et étagé en relation au marais (source CAUE 85)

A l'approche du marais, les corps d'habitation s'accompagnent de dépendances agencées à leur perpendiculaire. Ces dernières créent l'interface avec les espaces cultivés (jardins et marais) et coupent la course du vent. Les jardins cultivés se situent de part et d'autre du canal, qui symbolise la limite entre terre inondable et terre habitable. Ils forment une fine bande d'espace cultivé entre le bâti et les espaces agricoles très ouverts au parcellaire plus large.



UP49-20-21 Structure jardinée de la frange du marais desséché (à gauche) et du marais mouillé (à droite-source PNR Marais Poitevin))

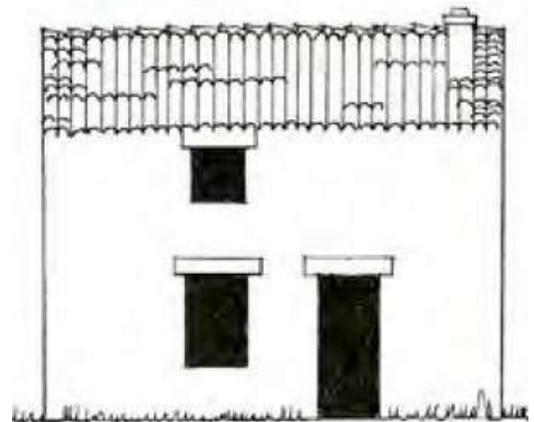
2.5 Une architecture modeste adaptée aux conditions du marais

Hormis ces groupements denses très localisés, le marais ne présente que de très rares constructions isolées, parfois organisées de manière très linéaire le long des canaux. Leur présence est trahie par une concentration végétale importante, dense et ponctuelle : il s'agit de haies dont la vocation consiste moins à ménager des espaces d'intimité qu'à couper les habitations du vent. On distingue ainsi plusieurs types d'architecture identitaire dans le marais (détaillée dans la rubrique pour en savoir plus) :

- La cabane
- La ferme maraichine
- Les nouvelles constructions agricoles
- La maison de bourg
- La maison bourgeoise

Pour en savoir plus sur l'architecture du marais poitevin :

La cabane : l'habitat du marais mouillé a évolué à travers les siècles, depuis la hutte primitive jusqu'à la ferme maraichine traditionnelle. Construite à partir de murs de bois et couverte de roseaux, la hutte devait plus ressembler à la bourrine vendéenne qu'aux fermes maraichines actuelles. Du fait de la fragilité des matériaux cette forme de construction a aujourd'hui totalement disparu et il n'en reste de traces que dans la toponymie de nombreux hameaux en périphérie du marais. C'est l'utilisation des matériaux solides (moellons de calcaire et tuile canal) à partir du XVII^{ème} siècle qui a permis de perpétuer la forme bâtie de base du marais : la cabane. Modeste en surface, constituée d'une pièce surmontée d'un grenier ouvert de fenestrons carrés pour le séchage et l'éclairage, la cabane présente un profil bas et allongé laissant peu de prise au vent. Elle est orientée vers le chemin d'accès et côté conche une grange ou un simple auvent abrite le foin et le matériel.

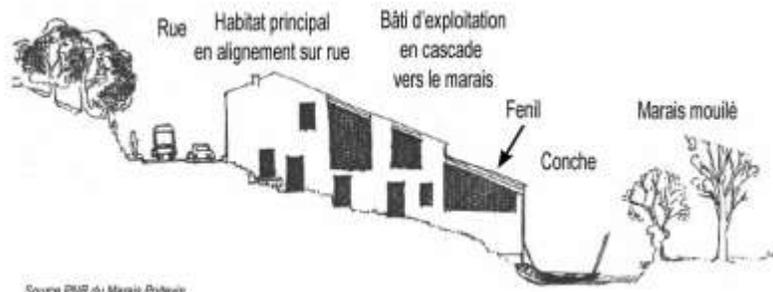


UP49-20-22 Cabane du marais mouillé (source PNR Marais Poitevin)

La ferme maraichine : Implantée sur une aire (tertre accolé à une levée d'accès) souvent plantée pour isoler des vents, la ferme maraichine est de taille modeste et de forme allongée. La façade de la ferme est simple et bien ordonnancée (une porte centrale cadrée par deux fenêtres). Elle est crépie à l'enduit de chaux et recouverte d'un toit deux pans à tuiles « tige de botte » et présente peu de modénatures (à l'exception de la corniche et des encadrements). Dans le prolongement de l'habitation les locaux d'exploitation sont composés d'une étable surmontée d'un fenil souvent ouvert et soutenu par de larges piliers de pierre. Parfois un hangar ouvert complète le bâtiment. Les parties non maçonnées sont en général fermées par un bardage vertical de planches de peuplier. La variété vient souvent de la disposition des différents éléments fonctionnels dans la construction. Les locaux d'exploitation sont placés à l'arrière de l'habitation principale mais sous le même toit : ils communiquent directement avec la conche ce qui permet un chargement facile des denrées agricoles. Les annexes peuvent s'abriter sous un prolongement du toit côté conche ou s'accoler au volume principal avec un toit monopente. Il en résulte une forme construite très compacte et discrète dans le paysage.

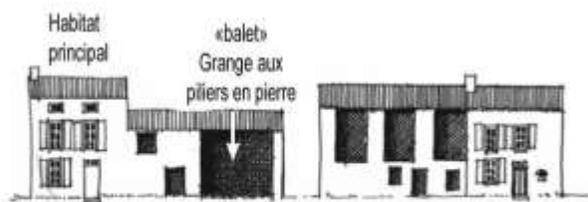


UP49-20-23 Ferme du marais desséché (source CAUE 85)



Source PNR du Marais Poitevin

UP49-20-24 Ferme du marais mouillé (source PNR Marais Poitevin)



En bordure de conches et canaux, les constructions se développent en longueur, parallèles à la voie d'eau

Les nouvelles constructions agricoles : le bâti agricole contemporain présente des volumes beaucoup plus conséquents que le bâti traditionnel et ce pour répondre aux besoins de mécanisation et de stockage croissant des exploitations toujours plus grandes sur le marais. Il présente souvent un aspect industriel avec ses volumes simples et son bardage métallique. Il se caractérise souvent par une emprise au sol importante liée à des besoins en aire de manœuvre.



UP49-20-25 Bâti traditionnel et bâti d'exploitation contemporain monumental (Sainte-Radegonde-des-Noyers)

La maison de bourg : l'espace des îles support d'urbanisation étant très restreint, la morphologie des maisons de bourg dans le marais est véritablement guidée par l'économie d'espace. Plus étroites et plus hautes que les fermes, souvent mitoyennes, elles s'alignent sur les rues ou légèrement décalée (derrière un mur de pierre). Elles s'étagent sur le coteau insulaire exposé au soleil. Les décrochements de voies permettent d'éviter les engouffrements de vents et les façades isolent souvent un cœur d'îlot occupé par les jardins terrasses et annexes.



UP49-20-26 Maisons de bourg à Chaillé-les-Marais

La maison bourgeoise : au XIXème, période la plus riche d'exploitation du marais, les maisons bourgeoises apparaissent dans les bourgs. Elles se distinguent par leur volumétrie plus importante, leur couverture d'ardoise et leur style souvent ordonnancé néo-classique. La façade présente souvent des modénatures et ornements qui affichent la réussite du propriétaire. Souvent implantées dans un jardin enclos derrière un mur surmonté d'une grille, ce volume se détache de l'alignement de la rue.

2.6 Une trame viaire qui s'adapte à l'eau

Si l'eau est le moyen de déplacement privilégié dans le marais, la trame viaire terrestre est tout aussi développée. Elle se structure sur les bûts et le long des canaux pour relier l'ensemble des îles du marais. Ce maillage géométrique reste cependant très circonscrit à l'intérieur du marais et n'offre que peu de grandes liaisons transversales nord sud (l'Anse de l'Aiguillon et l'embouchure de la Sèvre constituant des obstacles naturels). Circuler dans le marais peut parfois donner l'impression d'emprunter un labyrinthe ouvert où l'on perd ses repères en empruntant des voies rectilignes qui ne cessent de se croiser dans une plaine sans fin.



UP49-20-27 Carte de Vouillé-les-Marais montrant la correspondance entre trame viaire et trame d'eau (source scan 25 IGN)

Par contre les liaisons vers la plaine du Bas-Poitou sont nombreuses. Il existe une réelle continuité physique, fonctionnelle et visuelle entre les deux paysages dont l'interface est matérialisée par la frange boisée et la trame hydraulique dense du marais mouillé. Il y a une réelle correspondance lisible par route et par voie d'eau entre les bourgs insulaires du marais et les bourgs de frange de la plaine.



UP49-20-28 Parallélisme des voies terrestres et voies d'eau dans le marais (Champagné-les-Marais)

2.7 Une valorisation culturelle et patrimoniale concentrée

Ce secteur fait l'objet aujourd'hui de nombreuses protections et reconnaissance : outre la présence d'un parc naturel régional, le marais poitevin fait l'objet d'une zone natura 2000 et d'une opération grand site ; cette reconnaissance passe notamment par la prédominance de l'image de la Venise verte et du secteur sud avec l'abbaye de Maillezais. Avec des programmes de mise en valeur des bourgs, des canaux et des ports permettant d'investir le marais, le tourisme s'est développé en valorisant l'identité culturelle locale et bénéficiant de l'attractivité du littoral. Ces protections et cette attractivité reposent cependant sur l'image du marais mouillé qui reste le secteur le plus fragile compte tenu des dynamiques anthropiques (ralentissement de la gestion agricole) et naturelles (maladies sur les frênes) qui accélèrent sa mutation.

Pour en savoir plus sur le patrimoine bâti et naturel

Rubrique patrimoine :

- **Lien vers le chapitre 15-20-10 les paysages institutionnalisés**
- **Patrimoine naturel sur le site de la DREAL - Base communale :** <http://www.donnees.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?rubrique5>
- **Patrimoine site et paysages sur le site de la DREAL - Base communale :** <http://www.donnees.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?rubrique6>

Cette page permet aussi d'accéder aux deux sites suivants :

- [l'Atlas des Patrimoines du Ministère de la Culture](#)
- [les Bases Architecture et Patrimoine du Ministère de la Culture](#)

Rubrique Trame verte et bleue :

Lien vers le Schéma régional de cohérence écologique (SRCE) des Pays de la Loire : <http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/trame-verte-et-bleue-a1761.html>

3. Les sous-unités paysagères du marais poitevin

Dans le marais poitevin, l'articulation du marais mouillé et du marais desséché ainsi que la présence de marais intermédiaires permet de distinguer différentes sous-unités paysagères. Par ailleurs la remontée des ambiances du marais dans le large fond de vallée de l'embouchure de la Saigne singularise le secteur ouest du marais poitevin tout comme l'imbrication assez complexe des lambeaux de plaine calcaire et des marais mouillés sur le territoire de Maillezais. Ces variations structurelles du paysage du marais poitevin permettent de distinguer cinq sous-unités paysagères :

- Le marais littoral de la baie de l'Aiguillon
- Les marais des méandres du Lay
- Les marais et les îles calcaires de la Vendée
- Le marais mouillé de Luçon
- Les marais et la plaine de Maillezais

[Lien vers la Carte de l'unité et des sous-unités paysagères du marais poitevin](#)

3.1 Le marais littoral de la baie de l'Aiguillon



UP49-30-01 Un paysage ouvert de grandes cultures, ponctué d'exploitations agricoles (Champagné-les-Marais)

Cet espace correspond historiquement aux premières zones poldérisées du marais poitevin. Ce paysage rétro-littoral horizontal ouvert est quasi totalement cultivé et très peu bâti. Quelques fermes aux extensions récentes importantes s'alignent le long des principales levées et canaux. Seule l'île de la Dive et son ancien front de taille calcaire présente un hameau constitué.

L'espace poldérisé présente une structuration géométrique et rationalisée du parcellaire (trame de champs rectangulaires de 3 à 4 ha en moyenne s'organisant de manière concentrique autour de la Baie).

La succession de digues concentriques organise l'espace autour de la baie et se termine sur le paysage singulier des prés salés naturels (mizottière et mizottes) en fond de Baie. Entre ces prairies salines redessinées par la fauche estivale, les chenaux arborescents segmentent l'espace et traversent les vasières pour converger sur l'embouchure de la Sèvre Niortaise. Le paysage est ici marqué par le balai des nombreux oiseaux migrateurs qui viennent se poser et se nourrir dans cette réserve naturelle remarquable.



UP49-30-02 Ecluse du port de l'Épine régulant l'eau entre le marais desséché et les mizottes du fond de Baie de l'Aiguillon (Puyravault)

3.2 Les marais des méandres du Lay



UP49-30-03 Pâtures du bocage palustre du fond de vallée du Lay (La Bretonnière-la-Claye)

Occupant la frange ouest du marais poitevin, le paysage des marais du Lay est complexe parce qu'il rassemble des espaces de marais intermédiaires : ces marais sont en fait équipés de structures d'assèchement (digues, pompes, etc.), qui les rapprochent des marais desséchés. Cependant ils ne bénéficient pas de sols leur permettant un bon ressuyage, ou bien qui conservent une relation amont avec des émissaires, pouvant provoquer des crues occasionnelles. Ces marais hybrident les ambiances du marais desséché et des marais mouillés. Ils alternent à la fois des zones de grandes cultures et des séries de mottes et de terrées.

Ce paysage est également marqué par la relation aux coteaux doux bocagers et cultivés qui cadrent la vallée du Lay. Ainsi le large cordon marécageux s'étire dans le fond de la vallée du Lay et, nombreux sont les points de vue qui permettent de dominer et visualiser la structure rationalisée du marais. Vus depuis le marais, les petites collines et les coteaux du Lay rapprochent l'horizon et ajoutent aux ambiances intimistes du bocage. Du fait de l'inondabilité du marais, le bâti s'implante quasi exclusivement sur les versants bocagers ou en frange du marais.



UP49-30-04 Paysage ouvert des communaux pâturés depuis les coteaux du Lairoux

3.3 Les marais et les îles calcaires de la Vendée



UP49-30-05 Vue aérienne sur le chapelet d'îles dans le marais (Champagné-les-Marais – source CAUE 85)

Ce paysage présente une configuration typique du marais intermédiaire. S'étirant sur la rive droite de la Vendée, ces marais sont susceptibles de recevoir des crues hivernales mais fonctionnent en assèchement à l'aide d'équipements hydrauliques : ils combinent à la fois le paysage ouvert des grandes cultures dans un parcellaire géométrique relativement dense (parcelles plus ou moins carrées de 2,5 ha en moyenne), des prairies régulières et des secteurs de mottes et terrées qui referment ponctuellement l'espace notamment à l'accroche des îles calcaires.

C'est véritablement sur cette sous-unité que l'on retrouve l'archipel d'îles calcaires urbanisées. Suivant une direction quasi est/ouest, les îles oblongues se succèdent et créent des reliefs très lisibles dans le paysage horizontal du marais. C'est le plus souvent la frange sud qui est le plus densément urbanisée (exposition favorable au soleil). La partie haute de l'île est en général libérée par des champs et des pâtures de refuge hivernal pour les animaux. Les voies d'eau enchâssent l'île et développent un véritable réseau permettant d'investir le marais périphérique. Les voies terrestres relient ces îles et semblent tracer un chemin de cabotage dans cet archipel.

On notera par ailleurs la présence viticole ponctuelle (et son patrimoine spécifique de parcs et châteaux) sur les collines qui bordent la vallée de la Vendée. Elles offrent des promontoires remarquables qui permettent de lire toute la subtilité des paysages du marais poitevin (de nombreux belvédères y sont aménagés). Les ambiances de ce marais remontent dans le large fond de vallée de la Vendée.



UP49-30-06 paysage ouest structuré des canaux et des parcelles de cultures ou de grandes pâtures (Champagné-les-Marais)

3.4 Le marais mouillé de Luçon



UP49-30-07 Structure fermée dense similaire du bâti et du marais mouillé à Nalliers

Cette frange nord du marais poitevin correspond véritablement au paysage fermé du marais mouillé. Ce réseau très dense de canaux ourlés de haies bocagères cadre de nombreuses terrées, des prairies humides et des mottes maraîchères. Le parcellaire est beaucoup plus dense (les parcelles dépassent rarement un hectare) dans ce secteur et le dessin des canaux devient plus organique suivant les méandres d'un cours d'eau ou la courbe du coteau. Les frênes têtards et les haies de plessage rythment ce paysage fermé dans un camaïeu de verts. Il y a un véritable contraste d'échelle, de textures, de couleurs et de sons entre ce paysage et ceux des plaines cultivées qui l'encadrent.

Les bourgs sont ici implantés en charnière avec la plaine de Luçon et reliés à la Baie de l'Aiguillon par le canal de Luçon. Il y a une vraie relation fonctionnelle mais aussi structurelle entre le marais mouillé et les trames urbaines des villages alentours. Les rues se terminent sur des cales ou sont longées de quais. Les franges urbaines sont ceinturées de jardins drainés par des conches qui desservent l'ensemble du marais mouillé. Il y a parfois même une quasi-correspondance entre l'échelle et l'organisation des îlots urbains et celle des mottes du marais.



UP49-30-08 Canal dans le marais mouillé de Nalliers

3.5 Les marais et la plaine de Maillezais



UP49-30-09 Paysage intimiste du bocage palustre de la Venise Verte (source PNR marais

Poitevin)

Ce paysage se caractérise par une alternance entre des marais mouillés fermés très densément irrigués et des lambeaux de plaine cultivée. Cette imbrication de micro-paysages de plaines et de marais se traduit par des perceptions très dynamiques et contrastées entre vues ouvertes sur les grandes cultures cadrées par les franges boisées du marais et ambiances intimistes du marais mouillé.

Les marais mouillés sont structurés de manière très régulière autour des canaux et des cours rectifiés de la Jeune et la Vieille Autise. Les bourgs présentent tous une implantation avec une façade de quais ou un prolongement des rues en cales sur ces voies d'eau qui desservent ces marais septentrionaux de la Venise Verte. Cette sous-unité paysagère présente ainsi une véritable richesse patrimoniale tant sur le plan des espaces agro-naturels que du bâti. Elle est par ailleurs marquée par le rayonnement de l'abbaye de Maillezais : la monumentalité et la qualité de ses vestiges bâtis lui confèrent un statut de repère sur le paysage du marais mouillé de l'Autise. Véritable pôle touristique attractif le site, de l'abbaye de Maillezais s'inscrit dans le réseau des abbayes du sud Vendée et les villages du secteur font partie des portes d'entrée de la Venise Verte. L'ensemble des actions est coordonné à la fois par les conseils généraux et le Parc Naturel Régional du marais poitevin qui valorisent ici un tourisme culturel et de proximité.



UP49-30-10 Port réaménagé de Courdault (Bouillé-Courdault- source PNR Marais Poitevin)

des marais desséchés situés en amont entre Vix et Doix. Les premières constructions se sont ainsi agglomérées autour du pont et du canal, pour ensuite s'étendre sur l'ancienne île en s'implantant sur un modèle d'organisation dense économe en espace, à la perpendiculaire de la rue principale.



UP49-03-ORTHO_1957 – Vix – Orthophoto 1959 - (source IGN)



UP49-03-ORTHO_ - Vix – Orthophoto 2013-- (source IGN)

Une simplification des paysages en lien avec le développement des grandes cultures

Le secteur de Vix, en accord avec les caractéristiques paysagères observées à l'échelle de la sous-unité des marais et des îles calcaires de la Vendée, connaît un paysage agricole de grandes cultures structuré autour d'un parcellaire géométrique. La comparaison des orthophoto de 1957 et 2013 montre que les dynamiques de regroupement des parcelles agricoles se sont réalisées sur un rythme soutenu. Dans l'ancienne organisation, un parcellaire étroit était orienté par la morphologie des terrains au niveau de l'ancienne île, tandis que les parcelles légèrement plus larges des marais s'organisaient globalement dans un sens nord-sud. L'organisation contemporaine remet en cause ce schéma. Les regroupements modifient la configuration laniérée des parcelles agricoles des marais. On assiste ainsi à un regroupement parcellaire conséquent, qui tend à la simplification des paysages, tandis que sur l'ancienne formation insulaire, les parcelles ne sont plus automatiquement orientées par les courbes de relief. La partie haute de l'île est en général libérée par des champs et des pâtures de refuge hivernal pour les animaux.

Le secteur de Vix est par ailleurs concerné par la présence de terres viticoles sur les parties hautes de l'île, au niveau de la Chaignée. Cette modification du paysage agricole caractérise la présence ponctuelle des terres viticoles en surplomb de la Vendée dans la sous-unité des marais et îles calcaires de la Vendée. Cette activité semble cependant se rétracter progressivement.



UP49-40-04 Secteur de culture viticole sur la partie nord-ouest de l'ancienne île de Vix (Vix – 2015)

Un développement assez modéré de l'urbanisation

A l'instar des évolutions vécues au sein de la sous-unité des marais et îles calcaires de la Vendée, l'urbanisation du secteur s'est effectuée sur l'île calcaire de Vix, majoritairement sur la frange sud qui bénéficie d'une exposition favorable au soleil. La comparaison des orthophoto de 1957 et 2013 montre que les extensions urbaines au sein de ce secteur ont été assez modérées durant la période. Pour autant, la diffusion d'un tissu pavillonnaire vers le nord-ouest s'inscrit progressivement dans le paysage. Ce mode de développement contraste avec les compositions morphologiques anciennes dont les impératifs d'alignement et de mitoyenneté guidaient l'organisation générale. Le concept même de rue est réinterrogé au profit d'un développement épisodique le long du réseau viaire. La diffusion de ce modèle, dans le cadre d'un paysage insulaire ouvert et fortement exposé, contribue à effacer les transitions nettes entre espace bâti et espace agri-naturel.



UP49-40-01 Les extensions de l'urbanisation sont très exposées visuellement dans un contexte de paysage ouvert (Vix – 2015)

Les infrastructures liées aux transports de l'énergie marquent le paysage



UP49-40-02 Le parc éolien du Canal de Gargouilleau à Vix devient un nouveau point de repère dans le paysage (Vix – 2015)

Le parc éolien du canal de Gargouilleau est mis en service en 2004 avec cinq éoliennes de 80 mètres. Installées à l'ouest de l'ancienne île, ces éoliennes composent de nouveaux points de repère dans le paysage, a fortiori dans cet environnement particulièrement horizontal.

Le caractère horizontal des paysages du marais poitevin génère une exposition forte pour les éléments aux volumes et hauteurs imposants. Ainsi, à l'instar des éoliennes du secteur de Vix, les infrastructures dédiées au transport de l'énergie (ligne THT,...) viennent à caractériser certaines portions du paysage.



UP49-40-10 Le caractère horizontal du paysage amplifie la visibilité des installations électriques (Champagné-les-Marais – 2015)

Des infrastructures de déplacement qui se fondent dans le paysage

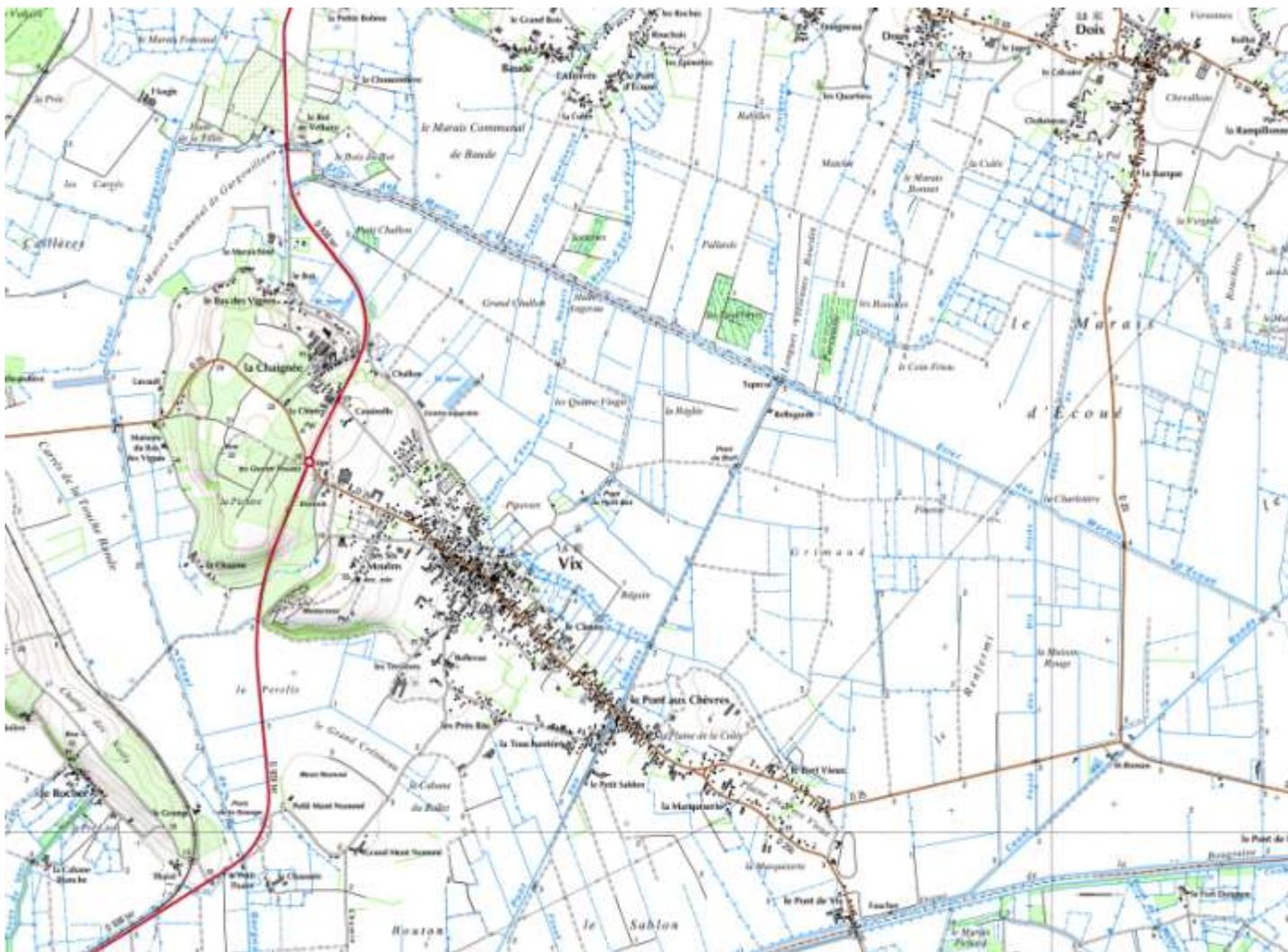


UP49-40-03 La RD 938, qui contourne le bourg de Vix par l'ouest, se fond dans le paysage (Vix – 2015)

Les évolutions infrastructurelles du secteur de Vix concernent également le développement du réseau viarie sur la partie ouest de la commune. L'aménagement de la D938, qui relie Marans et Fontenay-le-Comte, semble se fondre dans le paysage, tandis que ponctuellement, les installations qui densifient la présence des infrastructures routières modifient le paysage, sur le modèle du giratoire marquant désormais l'entrée de ville.

De même, la ligne de chemin de fer reliant La Rochelle à La Roche-sur-Yon et Nantes qui longe la partie ouest de la commune ne laisse pas d'empreinte dans l'horizon visuel, la section de la Roche-sur-Yon à Saintes restant non électrifiée.

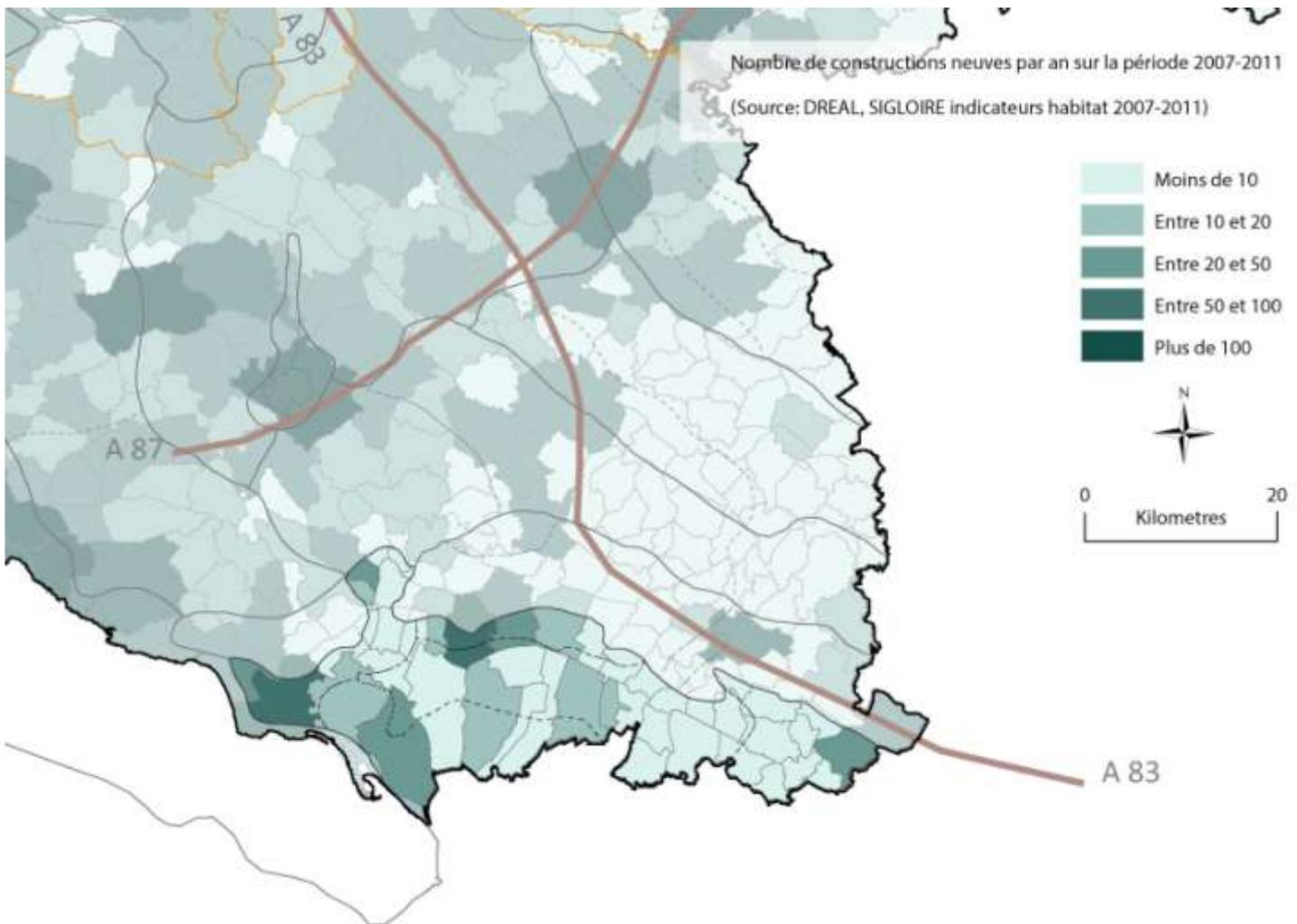
Si l'unité paysagère ne connaît pas de zones d'activités très importantes en termes de taille, quelques zones d'activités s'inscrivent dans le paysage des entrées de ville des anciennes îles, souvent en lien avec l'activité agricole. L'intégration paysagère des bâtiments liés à ces activités et des affichages publicitaires aux abords des axes principaux constituent un enjeu important.



UP49-01-IGN2013- Carte IGN 2013 du secteur de Vix-(source Scan 25- IGN)

42. Dynamiques de pressions urbaines

L'unité paysagère du marais poitevin se distingue par des dynamiques paysagères orientées par des facteurs diversifiés : ce sont d'abord les pressions rétro-littorales qui reportent sur les communes telles que Saint-Michel-de-L'Herm les fortes dynamiques constructives vécues sur la côte vendéenne. Par ailleurs, les constructions sont également soutenues dans l'aire d'influence de Luçon au nord de l'unité, tandis que la proximité de l'autoroute A83, à proximité de Mailezais à l'est de l'unité, génère des dynamiques constructives légèrement supérieures à celles vécues dans le reste de l'unité qui restent globalement modérées, à l'image d'une large moitié est (dont Vix fait partie).



UP49-40-DYN Des dynamiques constructives contrastées entre l'ouest stimulé par l'attractivité littorale et l'est de l'unité paysagère
(Source : DREAL, SIGLOIRE indicateurs habitat 2007-2011)

43. Des extensions urbaines limitées mais visibles

L'unité paysagère du marais poitevin se distingue par des évolutions urbaines particulières qui se concrétisent principalement par un phénomène de remplissage des anciennes formations insulaires et par le développement des bourgs périphériques du marais. Les extensions urbaines liées à l'habitat, qui restent modérées de manière générale, se font ainsi dans le prolongement des bourgs anciens et du fait de leur implantation sur les légers reliefs, sont très fortement exposées.



UP49-40-05 Les extensions récentes prennent place sur la ligne de crête (Chaillé-les-Marais - 2015)



UP49-40-06 Les constructions récentes sont particulièrement exposées en situation de frange urbaine (Vouillé-les-Marais – 2015)

44. Des dynamiques de valorisation du patrimoine naturel, architectural et paysager

Les pressions rétro-littorales se font sentir à l'échelle de l'unité du marais poitevin comme l'illustrent les dynamiques constructives enregistrées par Saint-Michel-de-L'Herm, mais également les sites d'hébergements de plein air. Pour autant, le territoire n'est pas uniquement concerné par le report de l'attractivité balnéaire puisqu'il génère de lui-même une économie favorisée par la mise en avant d'un patrimoine assez diversifié. L'image de la Venise Verte contribue à forger une identité touristique qui s'inscrit dans des tendances axées sur la découverte des territoires à haute valeur environnementale et paysagère. L'incitation des acteurs du territoire (notamment le Conseil Général et le Parc Naturel régional du Marais Poitevin) au développement des circuits de découverte de type randonnée ainsi que les programmes de mise en valeur des bourgs, des canaux et des ports participent de cet effort de valorisation des atouts endogènes. Dans ce cadre, la question de l'intégration paysagère des équipements en lien avec l'accueil sur les sites (signalétique, aires de stationnement...) devient un enjeu important.



UP49-40-11 La partie ouest de l'unité accueillent de plus en plus de site d'hébergement de plein air (Saint-Michel-en-L'Herm - 2013)

Au cœur de ces dynamiques de valorisation d'un territoire élargi, l'abbaye de Maillezais constitue un important référent patrimonial localisé. Les aménagements destinés à renforcer les abords du site illustrent une volonté de mise en avant d'un tourisme culturel de proximité.



45. L'inscription de plus en plus visible des bâtis agricoles dans le paysage

Le drainage progressif du parcellaire agricole favorise les dynamiques de regroupement parcellaire ainsi que la modification des cultures, au profit d'une intensification de l'activité. Ces tendances contribuent à s'inscrire dans le marais poitevin en provoquant une ouverture progressive des paysages. Si quelques linéaires de haies rappellent l'existence d'un maillage ancien plus dense, les grandes parcelles cultivées sont davantage séparées par les canaux dont l'inscription sur le paysage est principalement visible depuis les points hauts.

Les dynamiques de simplification du parcellaire et d'agrandissement des champs s'accompagnent également d'une augmentation du nombre de bâtis agricoles. Encouragé notamment par le développement de l'activité de l'élevage intensif, mais également de manière générale par les nécessités de la modernisation de l'activité. Le bâti agricole contemporain présente aujourd'hui des volumes simples et imposants, à connotation industrielle avec un bardage métallique, qui s'imposent dans le paysage.



UP49-40-08 L'aspect volumineux du bâti agricole est accentué par le caractère (Champagné-les-Marais – 2015)

5. Les enjeux de l'unité paysagère

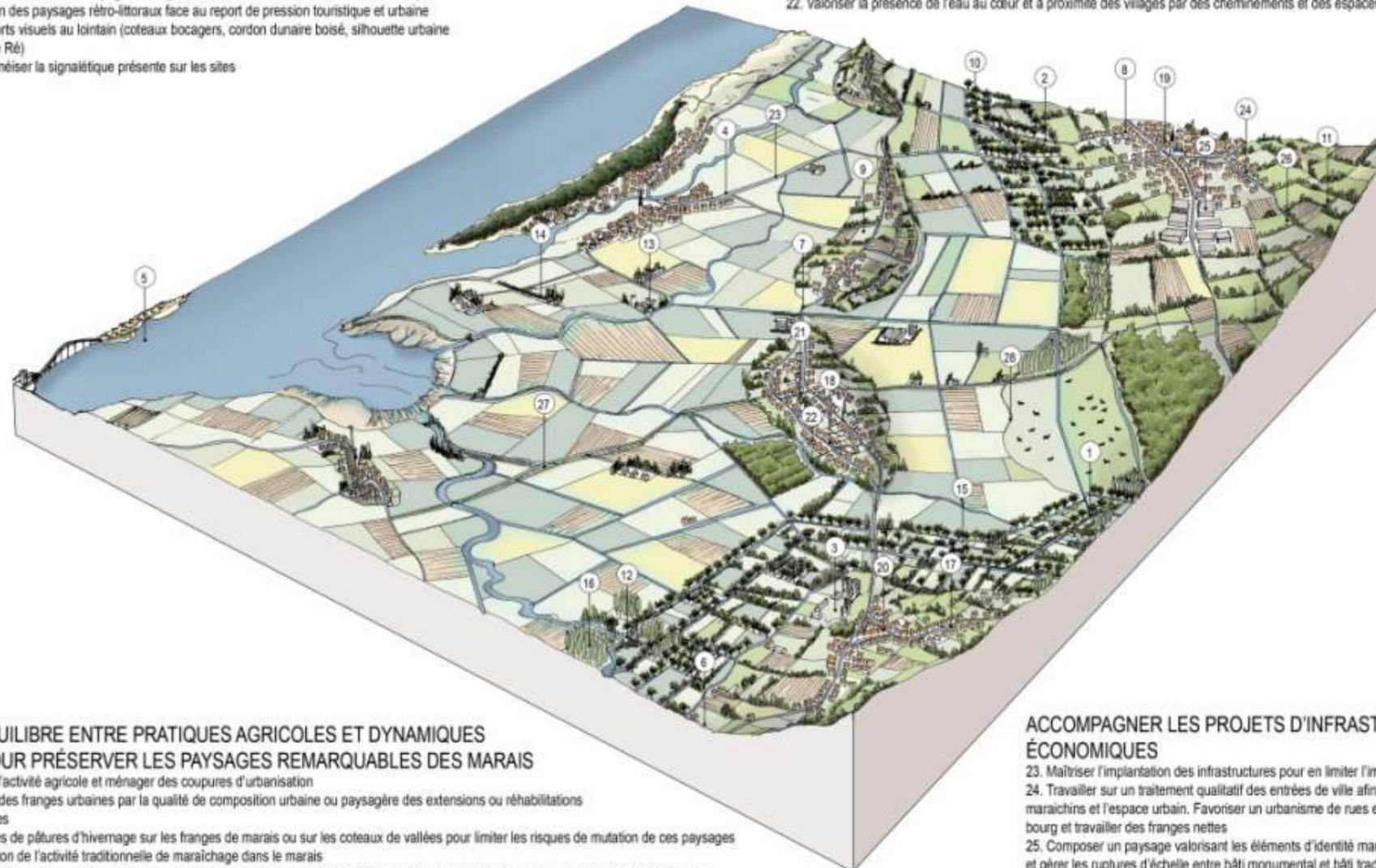
Bloc-diagramme de synthèse des enjeux de l'unité paysagère du marais poitevin (49)

ACCOMPAGNER SUR LE PLAN PAYSAGER LES DYNAMIQUES DE VALORISATION DU MARAIS POITEVIN

1. Accueillir dans le respect des sites et de la qualité des paysages : assurer une découverte des marais compatible avec les activités qui participent à sa gestion
2. Assurer l'accessibilité aux paysages emblématiques et favoriser les cheminements qualitatifs permettant un maillage entre les différents types de marais
3. Porter une attention particulière à l'intégration paysagère des lieux d'accueil touristique ainsi qu'à l'aménagement des structures d'accompagnement (aires de stationnement, belvédères, bancs...)
4. Maîtriser l'évolution des paysages rétro-littoraux face au report de pression touristique et urbaine
5. Valoriser les rapports visuels au lointain (coteaux bocagers, cordon dunaire boisé, silhouette urbaine de la Rochelle, île de Ré)
6. Limiter et homogénéiser la signalétique présente sur les sites

MAÎTRISER LA PRESSION URBAINE DANS UN CONTEXTE PAYSAGER SENSIBLE

17. Assurer un développement de l'habitat qui participe à l'identité des paysages urbains en valorisant leur site d'implantation insulaire ou rivulaire du marais
18. Maîtriser les extensions urbaines pour garantir une gestion économe de l'espace et la lisibilité des paysages, maintenir les limites agglomérées en frange du marais
19. Veiller à la cohérence et à l'identité urbaine, architecturale et paysagère des différents quartiers en fonction de leur implantation
20. Maintenir les perspectives sur les éléments patrimoniaux des bourgs
21. Préserver le patrimoine végétal des espaces urbanisés (jardins, parcs, arbres d'alignement, potagers, berges ou quais plantés...) comme élément structurant d'un projet d'urbanisme végétal cohérent
22. Valoriser la présence de l'eau au cœur et à proximité des villages par des cheminements et des espaces publics associés



MAINTENIR L'ÉQUILIBRE ENTRE PRATIQUES AGRICOLES ET DYNAMIQUES NATURELLES POUR PRÉSERVER LES PAYSAGES REMARQUABLES DES MARAIS

7. Préserver le foncier et l'activité agricole et ménager des coupures d'urbanisation
8. Maîtriser la perception des franges urbaines par la qualité de composition urbaine ou paysagère des extensions ou réhabilitations des quartiers périphériques
9. Maintenir les possibilités de pâtures d'hivernage sur les franges de marais ou sur les coteaux de vallées pour limiter les risques de mutation de ces paysages
10. Accompagner l'évolution de l'activité traditionnelle de maraîchage dans le marais
11. Soigner l'occupation des coteaux : préserver le petit parcellaire et le réseau de chemin à l'appui des pentes, assurer le dégagement des points de vues, valoriser la perception du patrimoine bâti et du petit patrimoine vernaculaire
12. Préserver la lisibilité du fonctionnement hydraulique dessinant le parcellaire qui caractérise les paysages du marais
13. Maîtriser l'impact paysager de l'implantation des bâtis à vocation agricole dans les paysages ouverts du marais desséché et du marais intermédiaire
14. Assurer la pérennité des boisements, des arbres d'alignement et des arbres isolés qui ponctuent ce paysage
15. Perpétuer la plantation et la taille d'arbres en têtards en bordure de conches et de fossés ou dans les terrées afin de pérenniser la lecture paysagère de ce patrimoine arboré spécifique
16. Limiter la plantation en plein de peupliers dans les parcelles

ACCOMPAGNER LES PROJETS D'INFRASTRUCTURES ET D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

23. Maîtriser l'implantation des infrastructures pour en limiter l'impact sur ces paysages horizontaux et ouverts
24. Travailler sur un traitement qualitatif des entrées de ville afin d'améliorer la transition entre les paysages maraîchins et l'espace urbain. Favoriser un urbanisme de rues en composant les façades sur les entrées de bourg et travailler des franges nettes
25. Composer un paysage valorisant les éléments d'identité maraîchine pour les zones d'activités économiques et gérer les ruptures d'échelle entre bâti monumental et bâti traditionnel
26. Ménager des ouvertures sur le paysage et aménager les belvédères et points d'arrêt sur les itinéraires, notamment coordonner ceux présents sur les îles et les collines ou les coteaux autour du marais
27. Composer avec la topographie naturelle pour éviter les déblais/remblais (notamment en zone humide) dans la conception des nouvelles infrastructures
28. Valoriser les premiers plans et préserver le patrimoine végétal associé aux voies, notamment pour l'aménagement des pistes cyclables

5.1 Accompagner sur le plan paysager les dynamiques de valorisation du marais poitevin

L'analyse des dynamiques en mouvement sur l'unité paysagère montre que le marais poitevin connaît des évolutions liées à son attractivité provenant d'origines diverses : à savoir, des dynamiques rétro-littorales en lien avec le report des pressions vécues sur les stations balnéaires, mais également des interventions liées à la mise en avant du patrimoine naturel et architectural des marais. Dès lors, les enjeux liés à l'accueil dans le respect des sites et paysages est particulièrement prégnant au sein de cette unité. Les aménagements visant à l'accueil de population touristique et à la valorisation du patrimoine sont d'autant plus sensibles d'un point de vue paysager.

- Accueillir dans le respect des sites et de la qualité des paysages : assurer une découverte des marais compatible avec les activités qui participent à sa gestion
- Assurer l'accessibilité aux paysages emblématiques et favoriser les cheminements et continuités paysagères entre les espaces (développement des circuits pédestres et cyclables intégrés)
- S'appuyer sur l'ouverture du paysage pour ponctuer les infrastructures de déplacements d'éléments de mise en scène et de découverte des paysages
- Porter une attention particulière à l'intégration paysagère des lieux d'accueil touristique ainsi qu'à l'aménagement des structures d'accompagnement (aires de stationnement, belvédères, bancs...) – limiter et homogénéiser les objets de signalétique
- Maîtriser l'évolution des paysages rétro-littoraux face au report de pression touristique et urbaine



UP49-50-01 La continuité entre paysages de marais et espace urbanisé est préservée par un accompagnement simple du cours d'eau dans l'aménagement de l'espace public (Champagné-les-Marais)



UP49-50-02 La présence de l'eau dans la ville constitue un appui paysager pour l'aménagement des lieux de promenade urbaine (Saint-Michel-de-L'Herm)



UP49-50-03 La mobilisation de formes simples et de couleurs et matériaux conformes aux usages traditionnels locaux permettent une intégration paysagère qualitative (Pôle des Espaces Naturels du Marais Poitevin à Saint-Denis du Payré)



UP49-50-04: La présence des canaux sert de support à l'aménagement d'équipements ludiques de type parc de jeux (Rives du canal de La Jeune Autise à Saint-Pierre-le-Vieux)

5.2 Maintenir l'équilibre entre pratiques agricoles et dynamiques naturelles pour préserver les paysages remarquables des marais

Malgré la présence de quelques cultures viticoles et des parcelles destinées aux activités de polyculture élevage, notamment au niveau des anciennes îles calcaires, l'unité paysagère du marais poitevin connaît une tendance au développement des grandes cultures céréalières qui accélère l'ouverture des paysages par la diminution des linéaires de haies. L'intégration des bâtiments agricoles est notamment un enjeu dans le cadre paysager très horizontal.

- Préserver le foncier et l'activité agricole pour préserver des coupures d'urbanisation et maîtriser la perception des franges urbaines par la qualité de composition urbaine ou paysagère
- Maîtriser les développements urbains afin de préserver les activités d'élevage situées aux abords directs des bourgs - Maintenir les possibilités de pâtures d'hivernage sur les franges de marais ou sur les coteaux de vallées pour limiter les risques de mutation de ces paysages
- Maintenir l'agriculture spécifique des espaces inondables des marais et fonds de vallées - Accompagner l'évolution de l'activité traditionnelle de maraîchage dans le marais
- Valoriser la présence des paysages viticoles
- Soigner l'occupation des coteaux : préserver le petit parcellaire et le réseau de chemin à l'appui des pentes, assurer le dégagement des points de vues, valoriser la perception du patrimoine bâti et du petit patrimoine vernaculaire
- Préserver la trame parcellaire et le réseau hydraulique qui la dessine - Préserver les continuités hydrauliques et paysagères et notamment la lisibilité du gradient marais doux/marais salé
- Maîtriser l'impact paysager de l'implantation des bâtis à vocation agricole : Le paysage ouvert des marais laisse tout apparaître.
- Assurer la pérennité des boisements, des arbres d'alignement et des arbres isolés qui ponctuent ce paysage - Perpétuer la plantation et la taille d'arbres en têtards en bordure de conches et de fossés ou dans les terrées afin de pérenniser la lecture paysagère de ce patrimoine arboré spécifique



UP49-50-05 Le linéaire arboré, qui marque la présence d'un axe, filtre l'inscription visuelle du bâti agricole (Saint-Michel-de-L'Herm)



UP49-50-06 Une hauteur relativement basse ainsi qu'un accompagnement végétal filtrant permet une meilleure intégration paysagère du bâti agricole (Vix)

5.3 Maîtriser la pression urbaine dans un contexte paysager sensible

Si l'unité paysagère du marais poitevin n'est pas sujette à des dynamiques constructives très soutenues, les enjeux liés au développement urbain y sont particulièrement sensibles. En effet, l'ouverture des paysages induit une exposition renforcée des évolutions paysagères, notamment des extensions urbaines qui s'effectuent en majorité sur les reliefs des anciennes îles calcaires. La diffusion des tissus pavillonnaires aux abords des formations denses anciennes contribuent à réviser les paysages de transition entre espace aggloméré et espace agri-naturel. Les revêtements de façade de couleur claire, caractéristiques des constructions pavillonnaires contemporaines, marquant le paysage.

Le cadrage environnemental (Natura 2000) et institutionnel (Parc Naturel Régional du marais Poitevin) favorise la préservation des espaces. Pour autant, certains secteurs soumis à des pressions rétro-littorales fortes révèlent des enjeux importants en terme de préservation des paysages.

- Maîtriser les extensions urbaines pour garantir une gestion économe de l'espace et la lisibilité des paysages, maintenir les limites agglomérées en frange du marais
- Assurer un développement de l'habitat qui participe à l'identité des paysages urbains en valorisant leur site d'implantation insulaire ou rivulaire du marais
- Veiller à la cohérence et à l'identité urbaine, architecturale et paysagère des différents quartiers en fonction de leur implantation :
 - par une recherche de formes et de colorimétrie adaptées au contexte
 - par la sollicitation d'une végétation adaptée à des objectifs de transition qualitative entre espace bâti et agri-naturel

- Préserver le patrimoine végétal des espaces urbanisés (jardins, parcs, arbres d'alignement, potagers, berges...) comme élément structurant d'un projet d'urbanisme végétal cohérent
- Valoriser la présence de l'eau au cœur et à proximité des villages par des cheminements et des espaces publics associés
- Limiter l'impact visuel et structurel des voiries dans le paysage des aménagements péri-urbains



UP49-50-07 Les extensions urbaines créent de nouveaux paysages avec par exemple la superposition des constructions modernes et du patrimoine historique (Maillezais)



UP49-50-08 Le caractère horizontal du paysage et l'absence d'une végétation filtrante créé une exposition forte des extensions urbaines depuis l'espace rural (Saint-Michel-de-L'Herm)

5.4 Accompagner les projets d'infrastructures et d'activités économiques

Si l'unité paysagère du marais Poitevin ne présente pas de zones d'activités de taille très importante, la question de l'intégration des bâtiments d'activités est un enjeu non négligeable au vu de la sensibilité paysagère des lieux. Dans ce contexte, il s'agira de développer une approche permettant une transition qualitative avec les paysages de marais qui passera notamment par :

- Favoriser une implantation maîtrisée limitant une exposition visuelle de longue distance dans un contexte paysager horizontal
- Travailler sur un traitement qualitatif des entrées de ville afin d'améliorer la transition entre espace rural et espace urbain. Favoriser un urbanisme de rues en composant les façades sur les entrées de village - Porter une attention particulière à l'affichage publicitaire en limitant son implantation sur les bâtis patrimoniaux et son inscription en général aux abords des voies principales et des entrées de ville,



UP49-50-09 La prolifération des affichages publicitaires perturbe la lisibilité de la transition entre paysage urbain et paysage agri-naturel (Saint-Maichel-de-L'Herm)

- Masquer ou accompagner les zones de stockage et les aires de manœuvre et de stationnement
- Travailler l'insertion dans le paysage des bâtiments les plus isolés (implantation, topographie, architecture, clôture, plantations)
- Choisir le bon emplacement : éviter les implantations en point haut - concilier l'effet de vitrine et le maintien de la qualité de l'entrée de ville - gérer les espaces de recul entre les voies et les bâtiments

Dans le cadre du paysage très ouvert des marais, le développement des infrastructures de transports a un impact direct. Afin de limiter celui-ci, il conviendra de développer une approche visant à maîtriser les aménagements accompagnant le maillage rural et minimiser les obstacles visuels. Les entrées d'agglomération pourront être accompagnées d'aménagements adaptés visant à assurer la lisibilité de la transition entre espace urbain et espace rural.

- Ménager des ouvertures sur le paysage et aménager les belvédères et points d'arrêt, notamment coordonner ceux présents sur les collines et les coteaux autour du marais - Maintenir les perspectives sur les éléments patrimoniaux de la ville
- Valoriser les premiers plans et préserver le patrimoine végétal associé aux voies
- Pour les voies structurantes, un accompagnement qualitatif notamment pour l'aménagement des pistes cyclables, est à rechercher
- Composer avec la topographie naturelle pour éviter les déblais/remblais dans la conception des nouvelles infrastructures. Éviter les remblais en zone humide.